

* * *

Sermons par l'abbé Henri Perreye, œuvres posthumes. Sermons inédits. Une station à la Sorbonne, 4^e édition. Un volume in-12 de 432 pages. Ancienne maison Ch. Douniol, P. Téqui, éditeur, 29, rue de Tournon, Paris. Prix : 85 cts.

Accablé de travaux et d'infirmités précoces, l'abbé Perreye ne publia de son vivant que sept sermons : LA VOCATION DES ARTS ; LA JUSTICE ET LA PAIX et les cinq derniers qu'on entendit de lui, et imprimés sous ce titre : UNE STATION A LA SORBONNE.

Mais à côté de ces chefs-d'œuvre aussi universellement appréciés que les sermons des plus grands maîtres, il y en a huit autres qui ne méritent pas, à un moindre degré, l'admiration des connaisseurs, quoique inédits. Ils ont pour titre : Les figures eucharistiques, la Pâque judaïque, l'Agneau pascal ; la pauvreté de Jésus dans ses tabernacles, Marthe et Marie ; sermon pour la société de Saint-Vincent de Paul ; la passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ, prêchée en l'église de la Sorbonne ; la passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ, prêchée au collège Sainte-Barbe ; la passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ dans son sacerdoce, prêchée à Notre-Dame ; discours pour les publications populaires : la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, prouvée par la charité chrétienne.

Puis vient, pour compléter le volume, une série de fragments, ébauches de sermons, laves refroidies de la pensée de l'auteur, et dans lesquels se reflètent la vigueur, la souplesse et la grâce de son génie incomparable.

* * *

L'Idée du Sacerdoce et du Sacrifice de Jésus-Christ, par le R. P. de Condren, de l'Oratoire, avec des additions par un Père de la même congrégation. Édition revue et augmentée par un bénédictin de la congrégation de France. Librairie Ch. Douniol, P. Téqui, libraire-éditeur, 29, rue de Tournon, Paris.

Ce livre du P. de Condren a joui depuis son apparition au XVII^e siècle, d'une juste célébrité. Des éditions successives ont prouvé que le public catholique savait apprécier la profonde science théologique et la doctrine mystique de l'un des plus savants écrivains de la congrégation de l'Oratoire. Cette édition qui se fait remarquer par le soin des éditeurs à choisir le meilleur texte, et à corriger les fautes des éditions précédentes, rencontrera, nous n'en doutons pas, le même succès.

* * *

Nous lisons dans le *Petit Journal*, de Paris :

« Toutes proportions de densité de population gardées, rien ne ressemble plus que le Canada actuel à certaines contrées de l'ancienne France, notamment la Saintonge et surtout la Normandie. Les mœurs originales s'y sont perpétuées, à travers les années, et les souvenirs de la mère patrie entretenus par la tradition orale et la tradition parlée. Pour quiconque pénètre dans une exploitation franco-canadienne, l'illusion est complète. Un Normand, sauf la différence de climat, se croirait en plein pays natal. »

L'article se termine par ces lignes :

« Les Français du Canada n'ont rien oublié de la mère patrie. Dans leurs longues heures de lutte contre toutes sortes de difficultés, ils se sont toujours inspirés des vertus ancestrales, et rien n'est plus beau — et plus français — que cette résurrection progressive après la défaite imméritée. Toujours agir, jamais désespérer, telle fut — et telle est encore — la devise de ces exilés d'outre-mer, qui se sont fait une nouvelle patrie, où ils dominent par l'activité et l'intelligence, et où ils imposent presque leurs volontés aux vainqueurs d'autrefois, encore les maîtres aujourd'hui. Ici, malheureusement, nous ne possédons plus ces vertus primordiales et nous succombons dans la lutte impossible, c'est-à-dire dans la chasse à la chimère qui dévore toute notre activité et toutes nos énergies, de sorte qu'il n'en reste plus pour la réalité, ou